Le vaudeville à travers les âges

Janice Best et Johanna Danciu

Un genre dramatique mixte, combinant des répliques en prose avec des couplets chantés par les acteurs sur des airs populaires du jour, le vaudeville fit son apparition sur la scène française vers la fin du dix-septième siècle, mais ce fut aux dix-huitième et dix-neuvième siècles qu'il connut un véritable essor. Pendant plus de deux siècles de transition, en raison du monopole détenu par les grands théâtres sur le répertoire parlé et chanté, les théâtres secondaires devaient se spécialiser dans des genres mixtes. La loi de 1791 permit à un nouveau genre appelé « comédie mêlée de couplets » ou « comédie à vaudeville » de se développer et s'affirmer davantage, notamment au nouveau Théâtre du Vaudeville, aussi bien que dans d'autres théâtres tels le Palais-Royal, les Variétés et le Gymnase.

Selon Roxane Martin, entre 1806 et 1848, les vaudevillistes firent jouer plus de dix mille pièces dans les théâtres parisiens (69), attirant à la capitale entre deux et demi et trois millions de spectateurs par année (Terni 222). Malgré son succès, le vaudeville, de par son écriture rapide et sa proximité avec l'actualité immédiate, fut longtemps perçu uniquement comme une forme de littérature industrielle, soumise aux lois du marché. Souvent l'objet de sarcasme ou de mépris de la part des critiques, le vaudeville mérite cependant qu'on s'y attarde. Loin d'être une simple forme de divertissement populaire, il est en réalité un genre sophistiqué qui peut nous apprendre bien des choses concernant les contextes historiques et sociaux de sa production.

Destiné à un public composé d'aristocrates, de bourgeois, d'étudiants, de commis et d'ouvriers, le vaudeville mettait en scène non seulement des histoires d'amour et de mariage, mais également les actualités du jour, les dernières tendances ou modes parisiennes, comme les grands bouleversements idéologiques, artistiques et politiques qui rythmaient la société française.

Ce dossier thématique retrace l'histoire du spectacle à vaudevilles depuis son émergence sur les scènes foraines au début du dix-huitième siècle, ses transformations à l'époque de la révolution de 1789 grâce à la réutilisation de chansons révolutionnaires et patriotiques, pour finir par son évolution vers la satire politique pendant la brève période de liberté d'expression qui suivit la révolution de 1848.

Dans la première moitié du dix-huitième siècle, comme le montre l'article de Fanny Prou, le vaudeville naît d'abord en réaction à une politique théâtrale qui ne laissait la place qu'aux grands théâtres (l'Opéra, la Comédie-Française et la Comédie Italienne). Si les vaudevilles dans ces pièces servaient surtout à un effet comique, ils offraient de multiples moyens aux auteurs de contourner le monopole des grands théâtres sur la parole et le chant. L'époque révolutionnaire donna un nouvel essor aux spectacles à vaudevilles. L'article de Tomoko Nakayama s'interroge sur les raisons de cette affinité entre le contexte révolutionnaire et les vaudevilles. L'article de Janice Best montre comment les vaudevillistes firent revenir le public au théâtre après les journées révolutionnaires de février 1848 en abordant des sujets ouvertement politiques. Objet d'une attention accrue après le retour de la censure en 1850, le vaudeville continua néanmoins à offrir un reflet de l'actualité politique et sociale. Atténuées, ces allusions ne perdirent que peu de leur effet galvanisant sur le public. Trop attachée à la correction de la parole écrite, la censure se révéla impuissante face à la polyvalence du vaudeville, sa musique, ses airs empruntés et son intertextualité.

Ouvrages cités

- Martin, Roxane. « Mélodrames et vaudevilles ». *Le théâtre français du XIX^e siècle*. Dir. Hélène Laplace-Claverie, Sylvain Ledda et Florence Naugrette. Paris : Avant-scène théâtre, 2008.
- Terni, Jennifer. « A Genre for Early Mass Culture : French Vaudeville and the City, 1830 – 1848 ». *Theatre Journal* 58 (2006).